

LETTRE D'INFORMATIONS N°1

Étude sur les eaux souterraines du Vidourle en amont de Quissac



EPTB

Etablissement Public Territorial
de Bassin du Vidourle

**AVEC LE SOUTIEN
FINANCIER DE**



Une étude, pour quoi faire ?

Améliorer la connaissance des ressources superficielles et souterraines dans le bassin versant du Vidourle à l'amont de Quissac.

Quatres objectifs

01

Délimiter le bassin d'alimentation des eaux souterraines qui contribuent in fine à alimenter le Vidourle.

02

Caractériser les circulations d'eaux souterraines et superficielles et les relations entre ces deux milieux.

03

Évaluer l'impact des prélèvements d'eau sur les ressources en eau.

04

Identifier des secteurs et des ressources potentiellement exploitables.

Le constat

A l'amont de Quissac, les cours d'eau se caractérisent par des assecs importants. Cette particularité est principalement expliquée par la présence de réservoirs souterrains qui présentent une grande capacité à absorber les eaux superficielles. Les rivières « disparaissent » souvent au bénéfice des eaux souterraines et leur retour vers la surface fait l'objet de nombreuses interrogations. Par exemple, les débits du Vidourle en été sont particulièrement faibles comparativement à d'autres bassins versants en contexte méditerranéen.

Les étapes

Oct 2022 – Mars 2023

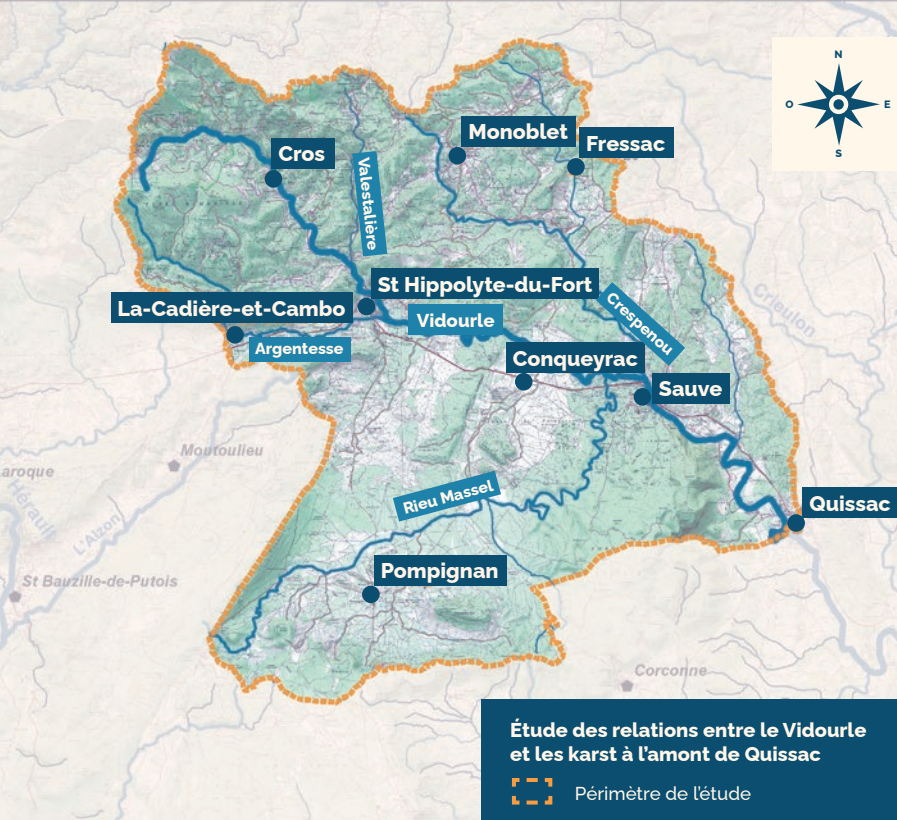
Collecte, analyse et synthèse des données existantes. Identification des grands réservoirs dans le périmètre d'étude.

Avant fin 2023

Mesures en continu des débits du Vidourle à Sauve à Saint-Hippolyte-du-Fort et sur le Crespenou à Durfort : installation d'une station de mesures pour enregistrer les dynamiques de restitution des eaux souterraines.

Avant fin 2023

Suivi en continu des débits des sources de Sauve et des Oules. Une extension du suivi des eaux souterraines à d'autres points de mesure est envisagée pour compléter la connaissance des niveaux de nappe.



Les acteurs

Pour étudier ces phénomènes, l'EPTB Vidourle, aidé par ANTEA GROUP



en qualité d'Assistant à Maîtrise d'Ouvrage,

a sélectionné un groupement d'entreprises spécialisées dans l'étude des ressources souterraines en contexte méditerranéen :



Lui-même secondé de sous-traitants :



2023-2026

Réalisation d'expériences de traçage pour comprendre les circulations dans les réservoirs : 11 injections de substances fluorescentes, réparties sur 6 campagnes entre 2023 et 2026. Les substances utilisées ne présentent aucun risque pour la santé ou pour la vie aquatique.

2024

Mesures de chimie des eaux pour comprendre les dynamiques de circulation au sein des réservoirs souterrains : priorisation sur 8 points de prélèvements dans l'axe du Vidourle pour comprendre les échanges nappe-rivière.

2023-2024

Mesures de débit dans les cours d'eau pour quantifier l'alimentation des eaux souterraines dans les zones de pertes et les débits restitués au cours d'eau : 4 campagnes de mesures avec 30 mesures de débit sur le Vidourle et sur ses affluents.

2024

Expériences de pompage sur certains champs captants pour estimer l'impact de ces prélèvements sur le débit des cours d'eau voisins. Cela pourrait concerner les prélèvements AEP de Baumel (St Hippolyte-du-Fort), du Palais (Monoblet), du Poumet (La Cadière-et-Cambo), de Quissac ou le prélèvement agricole de Conqueyrac.

2026

Restitution

De 2022 à 2026 ce sont 450 000 euros TTC qui seront engagés par l'EPTB et ses communautés de communes et d'agglomération membres avec un financement de 70% par l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse et de 10% par la Région Occitanie.

Les grands réservoirs karstiques identifiés

Les aquifères du Lias (Jurassique inférieur), sont présents en amont du territoire : montagne de la Fage, massifs de Monoblet et Fressac. Ces réservoirs, principalement alimentés par l'infiltration des eaux de pluie, donnent lieu à des sources qui vont venir renforcer le débit des cours d'eau auxquels ils donnent naissance : l'Argentesse, le Vidourle, la Valestalière, le Crespenou et le Conturby. Dans le bassin versant du Vidourle, ces réservoirs ont été peu étudiés par le passé.

Les aquifères du Jurassique supérieur, forment les garrigues traversées par le Vidourle entre Saint-Hippolyte-du-Fort et Sauve. Ces aquifères sont aussi en interaction avec l'Argentesse, le Rieu Massel et le Crespenou. Dans ces réservoirs, les nappes sont alimentées par infiltration des eaux de pluie mais aussi par des pertes des cours d'eau. Dans le périmètre d'étude, ces aquifères présentent comme principal exutoire la zone de résurgence de Sauve mais plus au Sud, les eaux souterraines rejoignent peut-être la source du Lez ou, vers l'Ouest, le fleuve Hérault. Un des enjeux de l'étude est de bien délimiter les bassins d'alimentation respectifs de ces trois zones de résurgence.

L'aquifère des calcaires de l'Hauterivien, que l'on observe en rive gauche du Vidourle entre Sauve et Quissac, et qui est aussi en interaction potentielle avec le Crieulon et le Vidourle.

CONTACT

EPTB Vidourle

04 66 01 70 20

216, chemin de Campagne
CS 10202 - 30251 SOMMIERES

www.vidourle.org



Ne pas jeter sur la voie publique

